Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 31 (1943)

Heft: 639

Nachruf: Ernest Cérésole

Autor: Leuch, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

IN MEMORIAM

Mme Luthy-Zobrist

Avec Marthe Lüthy-Zobrist, décédée le 15 avril à Berne, à l'âge de 64 ans, notre pays a perdu une femme de grande valeur, une organisa-trice remarquable, qui présidait la puissante Union féminine des arts et métiers, laquelle compte 45 sections dont 6 en Suisse romande Chaux-de-Fonds, Fribourg, Genève, Lausanne Neuchâtel et Val-de-Travers).

Marthe Zobrist débuta très modestement com-

me petite couturière dans le canton de Zurich; elle avait épousé un facteur dont elle eut trois enfants; veuve de bonne heure, elle peina durement pour élever sa famille et connut ainsi les difficultés que rencontrent les femmes pour ga-gner leur vie. Elle dut constater bien vite les lacunes de l'instruction des femmes dans les métiers: leur formation professionnelle, leurs re-lations professionnelles étaient insuffisantes; avant toutes choses leur manquait la solidarité indispensable. Les femmes devaient cesser d'être des concurrentes pour devenir des collègues, ainsi que cela existait déjà dans d'autres profesainsi que ceia existant de la dans d'autres protes-sions. C'est ainsi que Mme Lúthy fut amenée à fonder, à Winterthur, la première association de couturières. Lorsqu'en 1920 furent institués les examens fédéraux pour les professionnelles, elle apporta à cette organisation ses expérien-ces et la clarté de ses vues.

Trois ans plus tard, elle prenait la direction de l'Union féminine des Arts et Métiers, à qui la loı fédérale sur la formation professionnelle donna une forte impulsion, de même que la l'e

Exposition nationale du Travail féminin (Saffa), à Berne, en 1928. M^{me} Lüthy fut nommée commissaire pour la section des arts et métiers; fixa alors à Berne et ne quitta plus la ville fédérale. Après la Saffa et grâce au bé-fice laissé par celle-ci, elle put créer un Secrétariat central qui assume de nombreuses tâches et qui est appelé à rendre de plus grands services encore dans l'avenir. Que l'on pense aux 40 métiers où travaillent des femmes! Que l'on pense au perfectionnement de la formation professionnelle, à l'amélioration de la situation éco-nomique des travailleuses comme des petites patronnes! on comprendra alors l'importance cette branche de l'activité nationale! C'est le grand mérite de Mme Lüthy d'avoir entrepris cette tâche, et de l'avoir menée à bien en indiquant la voie à suivre à celles qui reprendront

Mme Lüthy a siégé dans la Commission d'étude de la loi fédérale sur la formation professionnelle; elle faisait partie du Comité c tral de la puissante Union suisse des Arts Métiers; elle en était même membre d'honneur. Cette femme d'élite se distinguait par son esprit clair, par sa vive compréhension des choses; elle ne se satisfaisait pas de vains discours, mais a défendu sans relâche et inlassablement les intérêts de la femme dans les métiers. Elle a com-battu aussi le bon combat par la plume dans bien des journaux, où elle a défendu la cause de la femme professionnelle et réclamé l'égalité des droits politiques.

Par son activité, par son influence, par le rôle de premier plan qu'elle a joué dans la vie économique du pays, elle mérite de figurer dans la galerie des femmes d'élite qui, exposée d'a-

et de l'économie de guerre, en vue de maintenir

le ravitaillement du pays et le degré d'occupation

pace aérien pour illustrer ses principes, ses direc

Si toute importation de laine et de coton brut est pratiquement suspendue, il a été néanmoins possible, grâce à la constitution de stocks et à la création de l'industrie de la fibrane, de pré-venir un chômage massif des ouvriers et em-

ployés des diverses branches de l'industrie et du commerce des textiles. En effet, combi d'articles magnifiques, dont le laïc a peine comprendre que ce sont seulement des produ

de remplacement ou des succédanés! ne sont-ils pas offerts à l'admiration des visiteurs? Aidés et soutenus par notre importante industrie chi-mique, si justement réputée dans le monde en-

tier, les textiles présentent des laines super-bes, de beaux tissus de tous genres et pour tous usage; la « Mode » est extrêmement bien repré-

effet, combien

de ses diverses branches économique réserver à l'industrie et à l'artisanat

tives, ses intentions et ses tâches.

accoutumée, l'économie de guerre a utilisé

bord à la Saffa, se trouve maintenant à la Bi bliothèque nationale à Berne. S. F.

Ernest Cérésole

Le 27 avril, la mort a emporté à Berne en la personne du Colonel Ernest Cérésole un homme qui réunissait de la facon la plus heureuse les dons de l'intelligence et du cœur. Sa nature cour-toise et aimable, son jugement sûr et ses connaissances juridiques solides attiraient la confiance, et nombreux sont ceux qui ont trouvé en lui un

ami et un conseiller dévoué. La presse a relevé son activité si variée, tant militaire que civile, ainsi que ses fonctions inter-nationales de juge aux Tribunaux mixtes du nationales de juge aux Tribunaux mixtes du Caire. Mais, en plus de ces occupations profes-sionnelles, M. Cérésole a toujours mis ses forces au service des causes bonnes et justes organisation et surveillance de camps pour le service civil, activité étendue pour les internés polonais en Suisse, notamment,

polonais en Suisse, notamment.

Sa largeur d'esprit et son besoin de justice faisaient tout naturellement de M. Cérésole un féministe convaincu. C'est ainsi qu'en 1923, appelé comme expert à la Commission fédérale pour la revision de la loi sur l'assurance-maladic il lutte sensité des conserves de la loi sur l'assurance-maladic il lutte sensité de la loi sur l'assurance maladic l'assurance de la loi sur l'assurance maladic l'assurance de la lutte de la die, il lutta passionnément pour assurer aux fem mes une situation aussi équitable que possible dans le nouveau projet de loi. Il accepta avec dalls le nouveau projet de la la contra de membre d'honneur de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses, qui lui fut offerte en reconnaissance de son précieux appui.

Nous vouons à M. Cérésole un souvenir émi et reconnaissant et nous n'oublierons pas ce qu'il été pour nous.

et profite à tous.

DE-CI, DE-LA

GANT D'OR

M^{me} BLANC - 23, rue du Rhône

Qualité - Prix raisonnables

Que de regrets n'éprouvons-nous pas à ne pou-voir citer les noms de tous ces artistes de Ja Suisse romande qui exposent de vraies merveil-

les, soit dans le groupe de la céramique, des arts appliqués, de la bijouterie, de la joaillerie, de l'horlogerie, soit dans celui du livre, pour n'en ci-ter que quelques-uns et où tant de femmes, véri-

tables artistes et fées de l'ingéniosité et du bon goût, trouvent de l'occupation! Disons seulement pour résumer qu'une visite à la Foire s'impose

us la garde vigi-

le retour de leurs parents, sous lente de charmantes jeunes filles.

La première "menuisière" suisse.

La première « menuisière » suisse. Mile Gerda Eichenberger (Beinwil), vient d'obtenir le diplô-me argovien de fin d'apprentissage. Elle a été classée première de tous les candidats. A l'occasion de l'assemblée annuelle de la Société argovienne des maîtres menuisiers-ébénistes, une var-lope d'honneur a été remise à la jeune lauréate.

répandu largement, afin d'éclairer les principales intéressées sur le sort que leur réserve une par-

E. KAMMACHER, avocate.

Les femmes à la Foire suisse d'échantillons

Il n'est point exagéré d'affirmer que si la manifestation nationale de 1943 est la synthèse du labeur et de la production suisses, elle est placée, cette année, sous le signe de la Centrale fédérale de l'économie de guerre, car nous ren-controns partout, exprimé de façon tangible,

symbolique, allégorique, voire technique le slogan impressionnant: « Du travail et du pain », idée dominante de l'exposition. Conçue d'après Les plans du Dr. H. Hofmann, professeur à l'E. P. F. et architecte en chef de la «Landi» d'heureuse mémoire, cette démonstration a trouvé un cadre vraiment idéal dans la Foire suisse, avec ses multiples produits dus à l'ingéniosité nationale, à l'harmonieuse collaboration de l'économie privée

Késidence HOTEL COMTE 11, Florissant - Genève

Grands et Petits Salons pour Réceptions

Hôtel - Restaurant - Bar G. E. LUSSY, Directeur

sentée et les modèles choisis avec goût. Les articles, ustensiles et produits ménagers tiennent une place fort importante à la Foire et plus d'un apune machine contribuant à faciliter travail de la femme, à économiser gaz et électricité, à ménager le combustible, sollicitent notre attention. Avoir itn foyer agréable et confortable n'est-ce pas là le rêve de toute femme? La Foire nous en donne, par ses innombrables et belles installations, mille idées suggestives pour l'arranger et l'orner jusque dans ses moindres détails.

Des démonstrations aussi nombreuses qu'in-téressantes et instructives orientent sur l'emploi l'emploi de produits nouveaux, permettant de réaliser des menus aussi substantiels et variés que nourries sants et économiques. Au stand de la « Commis-sion féminine pour les questions économiques », les ménagères et les mères trouvent de nomtes menageres et tes meres trouvent de nom-breuses brochures publiées par l'Office fédéral du ravitaillement et qui s'intitulent: Peu de graisse, peu d'huile. La femme suisse et l'appro-visionnement du pays. Caisse norvégienne. Peu de sucre. Emploi des concentrés. Lettre à une mère, etc., etc.

Le Comité international de la Croix-Rouge présente de façon remarquable les différentes branches de son activité bienfaisante, tandis qu'à l'entrée du Palais de la Foire une grande vasque sollicite les libéralités des visiteurs. Men-tionnons que, pour la première fois, une garderie d'enfants qui ne manquera pas de rendre des services signalés a été installée par la Maison Nestlé, et dans laquelle les petits pour-ront attendre, au milieu des jeux et des jouets,

Anniversaires

Ecole sociale de Lucerne

L'année 1918, quatrième et dernière année de guerre mondiale, a vu surgir — et cela est un signe assez réjouissant pour que, en cette autre quatrième année de guerre également mondiale, nous suivions cet exemple! — toute une floraison d'œuvres et d'institutions variées, qui ont si bien pris leur place et leur utilité dans nos habitudes que nous sommes tout étonnées de les voir célé-brer — seulement? ou déjà? — au cours de cette année 1943 l'anniversaire de leurs premiers vingt-cino ans! De ce nombre est l'Ecole sociale-charitable de Lucerne, à laquelle notre confère, Die Katho-lische Schweizerin, a consacré un numéro spécial, illustré de portraits.

Nous v retrouvons, en effet, des figures connues: la première présidente de la Ligue suisse des femmes catholiques, Emilie Gutzwiller (Bâle),



VEVEY - LA TOUR

Confort - Belle situation - Jardin

Les femmes et les livres

La femme seule

Récemment, quelques groupes d'Unions chrétiennes de jeunes filles ont abordé avec chrétiennes de jeunes filles ont abordé avec beaucoup de franchise, dans leur petit jour-nal Vaillance, le problème de la femme céli-bataire. Je voudrais les engager, pour pour-suivre cette étude, comme je voudrais y en-gager toutes celles de mes lectrices que préoc-cupent des questions d'ordre sociologique et moral aussi bien que féministe, à étudier le chapitre très fouillé que, dans son dernier volume, La femme devant son destin. Me Elisabeth Huguenin consacre à ce problème. Certes, si nous suivions les catégories de

Certes, si nous suivions les catégories de l'étal-civil, nous devrions comprendre aussi sous ce terme de « femmes seules », non seulement les célibataires, mais toutes celles qui sont veuves, divorcées, abandonnées, et nous arriverions de la sorte au total imposant d'environ 150.000 femmes en surnombre, rien

Elisabeth Huguenin: La femme devant son destin. Ed. La Baconnière, Neuchâtel, 1 vol. 1942. Prix: 4 fr. 75.

que pour notre pays. Mais, je le suppose, esti-mant que le fait d'avoir été mariées, bien que se trouvant actuellement seules, crée pour une bonne partie de celles-là une mentalité différente, c'est seulement la femme céli-bataire dont M^{ile} Huguenin étudie la psycho-logie et la situation de façon très attachante.

Voit-elle trop en noir les éléments de ce problème? Son commerce fréquent avec des psychologues qui sont essentiellement des psychiatres ne lui fait-il pas considérer trop souvent la femme seule surtout comme une démoralisée, une révoltée, une névrosée? C'est ce que chacune de nous, passant en revue les types différents de femmes seules qui l'entrepret de la comme d types differents de femmes seules qui l'en-tourent, peut vérifier pour son compte — et je n'en doute pas, peut s'inscrire en faux con-tre l'affirmation cruelle autant qu'unilatérale du Dr. Tournier,² lorsqu'il écrit que le « cé-libat féminin est un acte de désobéissanco de la femme », et celle-ci « un phénomène raté de l'évolution... » Non: et M^{II}le Huguenin le relève elle-même, nous ne sommes pas menacés, comme le craint un autre psychologue, C.-C. Jung, «par une armée de femmes seu-les qui voudraient être mariées, et qui troublent les unions régulières pour ne pas renon-cer à l'amour»; nous connaissons toutes, nous citons toutes aussi des femmes qui, comme elle le dit fort bien, « cherchent avec un courage, une dignité, un désir de vérité admirables une solution au problème de leur vie ».

Ce problème — la fréquence du célibat

Pierres d'angle de la reconstruction natio e, Delachaux et Niestlé, éd. Neuchâtel.

féminin — quelles en sont les causes? Je pense que M^{lle} Huguenin, comme un trop grand nombre de ceux qui ont, ces derniers temps, parlé ou écrit sur des sujets connexes, n'a pas accordé à la statistique toute l'attention qu'elle mérite, car le fait brutal « et qui a toujours raison » lui aurait prouvé du premier conne tayes une netteté avec une nette de nette de la contra de la du premier coup et avec une netteté glante qu'un surnombre féminin aussi consi-dérable rend mathématiquement impossible à toutes ces femmes de se marier! Mais ce serait d'autre part faire preuve d'un esprit aussi simpliste que les psychiatres ci-dessus men-tionnés que de ne pas reconnaître les autres causes d'ordre économique, moral, individuel aussi, qui concourent à ce résultat. Causes d'ordre économique: et M¹le Huguenin relève que les conditions si difficiles de la vie actuelle, encore compliquées par certaines exi-gences de confort et de plaisir, ne poussent pas à la création de foyers. — Oui, certes... et cependant, alors que tant de moralistes s'en vont répétant ce cliché-thèse, ne pouvons-nous pas citer nombre de jeunes couples, dont les femmes, bien davantage que leurs mères et leurs grand'mères, mettent sans aide aucune vail-lamment elles-mêmes la main à la pâte, leur ménage étant grandement facilité d'autre part menage etant grandement facilité d'autre part du fait justement de tous ces perfectionne-ments modernes que nos censeurs blament comme un luxe inutile! Comme quoi il est presque impossible de se satisfaire d'un seul aspect d'un problème!

Je préfère trouver sous la plume de M^{lle} Huguenin cette autre explication très juste-ment observée: depuis que la femme sub-

vient elle-mème à ses propres besoins et ne compte plus sur un père ou un mari pour assurer son entretien, le type féminin s'est considérablement affiné, si bien que la femme est souvent supérieure à l'homme du mème milieu par son intelligence et son sens pratique. Dès lors, la jeune fille croit déchoir en épousant un jeune homme de sa condition, mais moins affiné, et qui, par surcroit, gagne moins d'argent. Du fait qu'elle gagne sa vie, la femme éprouve un sentiment d'indépendance à l'égard de l'homme, elle voit ce qu'elle perdrait en se mariant, et ne voit pas trop ce qu'elle y gagnerait... Mhe Huguenin relève aussi avec raison que c'est surtout chez la femme cultivée que fleurit la fierté de faire seule sa vie sans rien devoir à l'homme, que c'est benezil. vie sans rien devoir à l'homme, que chez elle que se trouve la crainte d'avoir à noncer à un talent, à des dons, à une carrière, la peur même de devoir sacrifier dans le ma-riage ce qui lui est le plus précieux: sa per-sonnalité. Ce sont là des expériences individuelles qui honorent celles qui les éprouvent, et il faut aussi remercier notre auteur de les avoir ainsi mises en lumière avec autant de compréhension et de respect.

C'est aussi avec une délicatesse dont on peut lui savoir gré qu'elle a touché un sujet brû-lant: la vie conjugale, comprise, non pas comme une union des corps qui laisse les ames comme la relation la plus élevée qu'il soit donné à l'homme et à la femme de vivre... « A cette femme-là, nous dit-elle, le mariage bourgeois, tel qu'il était réalisé hier encore, ne suffit plus: quoi d'étonnant que la femme évoluée hésite à s'en-